

Luc Plouton trio & friends à l'Art'Pêche à Romans : un nouveau lieu de jazz



Bonne nouvelle à Romans.

Atila Ismet, figure bien connue des Romains, a décidé de créer son propre club de jazz ... chez lui ! Oh il n'est pas tout seul dans l'affaire, il s'embarque avec une bande de fous de jazz et souhaite développer au moins deux fois par mois des "ouvertures de week-end" à la sauce jazz. Il y avait les "musiques à la Villa" de la MJC il y aura aussi "L'Art'Pêche". Son local est situé en haut de la rue Pêcherie (au 61), d'où son nom.

Ce soir c'est la première. Ambiance de fête et trac pour les organisateurs. Le pari est réussi dès 19h30, les Romains affluent pour l'apéro ... et vont rester pour le concert.

Côté musique, **Luc Plouton** est venu en ami avec son trio : **Lionel Grivet** à la batterie et **Yves Gariod** à la contrebasse et une invitée, **Mélanie Favre Petit-Mermet** au second clavier.

Le premier set se fera avec ce quartet. Toutes les places assises sont prises d'assaut, les places debout aussi ... les derniers arrivants se retrouveront dans l'escalier d'accès au caveau.... mais qu'importe si la musique est bonne. Quand même pas loin de soixante personnes dans un tel endroit, ça cause !

C'est la reprise, il faut faire dans le soft. Le realbook va être mis à contribution. Le set commence par un *Things Ain't What They Used to Be*, vieux standard de Mercer Ellington qui n'a pas pris une ride, on enchaîne sur un *Les feuilles mortes* de circonstance avec cet automne qui s'abat d'un coup sur nos campagnes. Luc Plouton en vieux briscard du jazz annonce ses titres et les effets à venir. Ainsi il conditionne l'oreille des spectateurs. Par exemple l'intro en duo de claviers des *feuilles mortes* est une belle mise en oreilles pour un thème que tout le monde reconnaît. Après *All blues* suivra *What is his thing called love*. Encore des thèmes archi-connus que l'on redemande encore et encore, car joués en live, sous nos yeux, c'est toujours du bonheur. Le set finira sur un "classique" *Caravan*, à ceci près que Lionel Grivet nous a pondu un solo de "derrière les fagots" qui ne finissait pas de continuer. Inspiré le gars sur ce coup là, il suffisait de voir ses yeux rieurs et contentés, et le public l'a chaudement ovationné à plusieurs reprises, croyant par erreur le chorus achevé mais le bougre avait encore des choses à dire !

Fin du set, pause syndicale et direction le bar.

Reprise avec plus de matos sur la scène. Le second set sera placé sous le signe de la convivialité. On va voir défiler un paquet de musiciens pendant ce second set qui ne sera pas un boeuf mais qui s'en approche à la différence que les intervenants sont invités par Luc plouton.

On décolle doucement par *Luisa*, une valse de Antonio Carlos Jobim interprétée en duo par **Anne Finck** à la flûte et Mélanie Favre au clavier. Ensuite, **Atila Ismet**, notre hôte sort sa trompette et nous propose *Dolphin dance* d'Herbie Hancock avec le quartet de Luc Plouton, la fûte d'Anne, la guitare de (qui nous sortira un magnifique chorus). Le public est ravi de pouvoir profiter de cette fête du jazz entre amis, là en direct sous ses yeux. **Etienne Roche** "trainait" dans le coin, on le colle à la contrebasse sur un *Song for my father* et la soirée continue son déroulement dans ce bon esprit.

Nous ne pouvons que saluer ce genre d'initiative qui montrent que quand on fait du jazz dans un bon esprit et bien le public répond présent et en redemande.